



Guide d'activités
d'éducation par les pairs
sur la sécurité en ligne



Financé par l'Union européenne



Make-IT-Safe

Guide d'activités d'éducation par les pairs sur la sécurité en ligne

Contenu: ECPAT Autriche, ECPAT Belgique, ECPAT Allemagne, ECPAT Pays-Bas, ECPAT Royaume Uni

Mise en page et design : Benedikt Skorpik

Droits d'auteur : © 2014: ECPAT Pays-Bas

Vienne, 2014

Publications Make-IT-Safe (disponibles en plusieurs langues):

- Make-IT-Safe. Guide d'activités de formation sur la sécurité en ligne pour les experts "Make-IT-Safe" (à destination des jeunes)
- Make-IT-Safe. Guide d'activités d'éducation par les pairs sur la sécurité en ligne (à destination des enseignants et des responsables d'associations de jeunes)
- Quelques recommandations pour aborder la sécurité en ligne avec votre enfant (à destination des parents)

Pour plus d'information, www.make-it-safe.net

This publication has been produced with the financial support of the DAPHNE Programme of the European Union. The contents of this publication are the sole responsibility of ECPAT and can in no way be taken to reflect the views of the European Commission.



Financé par l'Union
européenne



Table des matières

[1. Projet Make-IT-Safe d'éducation par les pairs](#)
page_6

[2. Problèmes relatifs à la sécurité en ligne](#)
page_7–15

a. Cyber-harcèlement
page_7

b. Sexting
page_9

c. Cyber-grooming
page_12

[3. L'éducation par les pairs](#)
page_15–19

a. Historique
page_15

b. Formes traditionnelles
d'éducation par les pairs
page_16

c. Education par les pairs 2.0
page_17

[4. Recrutement et sélection
des pairs éducateurs](#)
page_19–21

a. Typologie des pairs éducateurs
page_19

b. Procédure de sélection et prérequis
page_20

[5. Formation des pairs éducateurs](#)
page_21–28

a. Formation de base et gestion
des conflits
page_22

b. Formation spécifique sur le sujet
page_26

c. Formation pour approfondir
les connaissances
page_27

d. Formation pour développer
des compétences
page_27

[6. Suivi et coaching des
pairs éducateurs](#)
page_28–30

a. Le rôle du coach dans l'éducation
par les pairs : les choses à faire
et à éviter
page_28

b. Suivi, observation et feedback
page_29

c. Réunion de réflexion avec
les pairs
page_29

d. Réunion d'évaluation
page_30

e. Interview d'évaluation
page_32

f. Certificat
page_32

[Annexe 1: Lignes de conduite
pour les experts „Make-IT-Safe“
et les coachs](#)
page_33–34

[Lignes de conduite pour
les partenaires](#)
page_33

[Lignes de conduite pour les experts
„Make-IT-Safe“](#)
page_36–38

[Lignes de conduite pour les coachs](#)
page_38–40

[Check-list pour les partenaires](#)
page_41–42

[Annexe 2: Exercices pour la formation
des experts „Make-IT-Safe“](#)
page_43–63

Exercice 1: Ma motivation

Exercice 2: Les pairs influencent ta vie

Exercice 3: Influencer les pairs

Exercice 4: Le parfait expert „Make-IT-Safe“

Exercice 5: Mon rôle d'expert „Make-IT-Safe“

Exercice 6: Association et perception

Exercice 7: Ecoute active : donner des conseils

Exercice 8: Le "miroir" du langage corporel

Exercice 9: Ecoute active et ses limites

Exercice 10: Jeu de rôle : parler avec les pairs

Exercice 11: Des participants difficiles

Exercice 12: Situations difficiles

[Annexe 3: Certificat](#)
page_64

1. Projet Make-IT-Safe d'éducation par les pairs

Tout en étant une plateforme extraordinaire pour l'apprentissage, la créativité et la communication, Internet peut également exposer les mineurs à des risques liés à l'exploitation sexuelle et l'abus, comme le sexting ou le grooming. Il est donc important que les jeunes soient suffisamment équipés pour se protéger contre ces risques. Parce que souvent les personnes de référence, comme les parents et le personnel éducatif se sentent dépassées par les nouvelles technologies, les enfants et les jeunes ont tendance à chercher de l'aide auprès de leurs amis et leurs pairs.

Le projet Make-IT-Safe tente de répondre à cette réalité en développant les capacités des jeunes à se protéger/protéger les autres contre les abus en ligne et à devenir des utilisateurs responsables d'Internet. Et ce via une méthodologie participative d'éducation par les pairs où des jeunes «pairs éducateurs», les experts Make-IT-Safe, sont formés pour devenir des points de contact en matière de sécurité en ligne pour les autres jeunes. Ils pourront à leur tour organiser des formations à destination de leurs pairs. Ce manuel de coaching a été créé afin de soutenir ce travail de formation des pairs éducateurs au sein des écoles, des groupes et des centres de jeunes. Il est destiné aux enseignants et aux responsables d'associations de jeunes.

Le projet Make-IT-Safe a été mis en place dans 5 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Royaume-Uni et Pays-Bas) entre janvier 2013 et décembre 2014, avec le soutien financier de la Commission européenne. Plusieurs outils ont été développés durant le projet. Outre ce manuel de coaching, il existe également:

- un «Guide d'activités de formation sur la sécurité en ligne pour les experts Make-IT-Safe» à destination des jeunes
- des brochures intitulées «Quelques recommandations pour aborder la sécurité en ligne avec votre enfant» à destination des parents

- un site Internet, www.make-it-safe.net, contenant des informations complémentaires et les ressources créées durant le projet

Le but de ce manuel de coaching est de procurer des lignes de conduite aux coachs (enseignants et responsables d'associations de jeunes) afin de recruter, soutenir et évaluer les pairs éducateurs.

2. Problèmes relatifs à la sécurité en ligne

Le projet Make-IT-Safe se concentre principalement sur le cyber-harcèlement, le sexting et le grooming.

a. Cyber-harcèlement

Le cyber-harcèlement ou le harcèlement/intimidation en ligne est le fait de délibérément insulter, menacer, nuire, harceler, persécuter collectivement ou exclure une personne en utilisant les nouvelles technologies. Le cyber-harcèlement peut avoir lieu sur Internet (réseaux sociaux, forum de « chat », courriers électroniques, etc.) ou sur des téléphones (textos/sms, messageries instantanées, applications diverses de chat écrit ou parlé, appels inconnus, envois d'images, de photos ou vidéos, etc.). Les personnes victimes de cyber-harcèlement sont souvent également victimes de brimades/intimidations dans la « vraie » vie de tous les jours. C'est encore plus difficile pour ces jeunes d'échapper à ces agressions car elles peuvent les atteindre 24 heures/24 et 7 jours/7, même quand ces personnes sont seules.

Lignes de conduite pour les écoles, les groupes et les centres de jeunes afin de réagir contre le harcèlement.

Les écoles, les centres et les groupes de jeunes ont besoin de protocoles pour gérer et prévenir le harcèlement. Il est bon d'organiser une semaine annuelle « anti-harcèle-

ment » afin de discuter du sujet dans l'école et de s'afficher comme une école combattant activement le harcèlement. Par exemple, chaque classe/groupe pourrait avoir un protocole contre le harcèlement:

Protocole contre le harcèlement

- Répartissez les jeunes en sous-groupes et faites-les réfléchir sur les comportements agréables/acceptables au sein de la classe/groupe et sur Internet et les comportements déplaisants/inacceptables dans la classe/groupe et sur Internet.
- Demandez aux groupes de présenter les comportements qu'ils trouvent acceptables et inacceptables. Écrivez les comportements communs sur un flipchart.
- En dessous des comportements acceptables, notez les comportements inacceptables et qui devrait faire quoi pour y mettre fin. Par exemple:
 - La personne harcelée dit : S'il-te-plaît arrête, je n'aime pas ça.
 - La personne qui harcèle arrête.
 - Les personnes qui sont témoins du harcèlement disent au harceleur qu'il/elle devrait arrêter ou vont chercher un professeur/éducateur pour lui expliquer la situation.
 - Le professeur/éducateur parle du protocole de harcèlement sans dire de noms et en informe les parents (discutez également de quand les parents devraient être mis au courant)
 - Les parents parlent du harcèlement subi et réfléchissent sur la meilleure attitude à adopter

Après que la classe/groupe a rempli le tableau, tous les membres du groupe signent la feuille du protocole de harcèlement et la placent de façon visible dans la classe.

Conseils de prévention sur le harcèlement à destination des jeunes

Que faire contre le cyber-harcèlement?

- Protège ta vie privée! Sois conscient-e de ce que tu partages. Tes données personnelles (adresse mail, numéro de téléphone, photos privées, etc.) peuvent être utilisées contre toi.
- Sois au courant de tes droits. Personne n'est autorisé à publier des photos ni des documents compromettants sans ta permission.
- Aie confiance en toi. Ne laisse pas les autres te faire du mal mais n'insulte pas non plus ou ne compromets pas les autres.
- Ose en parler. N'accepte pas le harcèlement. Signale-le à l'opérateur Internet ou à la police en cas de harcèlement illégal.
- Soutiens les victimes. Si tu es témoin de cyber-harcèlement, ne l'ignore pas. Aide et informe les victimes!

Que faire quand tu es victime de harcèlement?

- Ne te remets pas en question! Tu es parfaitement bien comme tu es!
- Bloque les personnes qui te harcèlent.
- Ne réponds pas sinon tu entres dans le jeu des harceleurs. C'est ce qu'ils/elles veulent.
- Rassemble les preuves (par exemple, fais des captures d'écran). Tu pourras montrer à d'autres ce qui est arrivé. Les harceleurs pourront être trouvés plus facilement et confrontés à des preuves.
- Parles-en à quelqu'un (des experts «Make-IT-Safe»/les coachs, des adultes ou personnes de confiance, lignes d'assistance téléphonique, police, etc.).

b. Sexting

Le sexting est une contraction de deux mots: « sexe » et « texting » (envoyer des sms/

textos et photos). Cela signifie utiliser les nouvelles technologies pour partager des contenus à caractère sexuel, explicites ou suggérés, y compris des textes, des photos de nudité partielle ou des images/vidéos à caractère sexuel. Ceux-ci sont habituellement échangés entre partenaires, entre pairs et aussi entre personnes inconnues via des téléphones portables sur les réseaux sociaux, dans les forums de chat, etc. Les photos et vidéos représentent la personne qui envoie, son/sa partenaire, ses ex-partenaires ou d'autres personnes. Le sexting peut être volontaire et consensuel mais il peut également être fait sous la contrainte, le chantage, utilisé comme moyen de revanche (par exemple par un ex-partenaire) ou sous l'influence d'un groupe.

Lignes de conduite pour les écoles, les groupes et les centres de jeunes afin de réagir contre le sexting

Lorsque la personne sur la photo a moins de 18 ans, le sexting est en fait de la pornographie infantile. Il est important que la victime reçoive de l'aide et garde le contrôle sur ce qui arrive. Il faut éviter une seconde victimisation de l'enfant à tout prix. La personne qui a envoyé l'image à d'autres devrait également être informée sur les comportements sexuels respectueux. Une lettre pourrait être envoyée aux parents par l'école, le groupe ou centre de jeunes si un cas de sexting se présente, évidemment sans mentionner les noms des enfants impliqués. Des brochures Make-IT-Safe ont été développées durant le projet pour aider les parents à discuter de la sécurité en ligne avec leurs enfants. Ces brochures se trouvent sur le site www.make-it-safe.net. Une soirée information pour les parents pourrait également être organisée, si possible en collaboration avec une ONG comme ECPAT ou la police afin de parler du sujet. Le sexting devrait également faire l'objet d'une discussion en classe. Lors de ces discussions, il est important d'insister sur le fait qu'envoyer une photo nue de soi à quelqu'un en qui on a confiance n'est pas quelque chose de répréhensible. Si la personne trahit cette confiance en envoyant la photo à d'autres, c'est elle qui est fautive. Donner des informations sur le sexting et des conseils pour le faire de manière sécurisée est donc certainement utile.

Conseils de prévention sur le sexting à destination des jeunes

Il est fortement déconseillé de distribuer des photos de toi nu-e ! Une fois qu'elles sont en ligne, tu en perds le contrôle. Si tu es en âge de pouvoir être incriminé (plus de 18 ans,) tu pourrais être inculpé pour production ou distribution de document à caractère pédopornographique. Si tu veux quand même pratiquer le sexting, retiens quelques règles de base :

- Envoie seulement des photos que tu pourrais sans problème envoyer à n'importe qui (par exemple tes parents, tes professeurs) ou rendre publiques.
- Mais réfléchis-y à deux fois : ce que tu envoies aujourd'hui, tu pourrais le regretter demain.
- Et n'oublie pas que tu commets une infraction en distribuant de la pédopornographie.
- Fais en sorte que ton visage ou tes parties génitales ne soient pas visibles.
- Tu peux aussi les montrer en direct à la personne sans les envoyer.
- Avant de publier une photo et des informations, demande-toi toujours:
 - Cela peut-il me nuire ou nuire à ma réputation?
 - Cela pourrait-il être déplaisant ou embarrassant dans le futur (5 ans)?
 - Cela pourrait-il être embarrassant ou nuisible à d'autres?
 - Est-ce que je le montrerais à mes parents/à mes professeurs/à un inconnu?

Si une photo ou une vidéo érotique est sur le Net, tu dois réagir très vite. Contacte l'opérateur du site web pour enlever l'image ou la vidéo le plus vite possible.

c. Cyber-grooming

Le grooming c'est quand un adulte fait la connaissance et se lie d'amitié avec un mineur afin d'en abuser sexuellement. Le grooming n'est pas propre aux nouvelles technologies, mais ces dernières permettent aux abuseurs d'agir de façon anonyme et d'avoir accès à des enfants/jeunes qui ne sont pas sous la surveillance directe de leurs parents. Les groomers en ligne font parfois semblant d'être un ami-e de l'enfant/du jeune, cachant ainsi leur vraie identité. Ils/elles demandent des informations intimes, commencent des conversations à caractère sexuel et/ou encouragent le mineur à envoyer des photos ou des vidéos explicites. Ces vidéos peuvent être utilisées comme moyen de chantage, le groomer menaçant d'envoyer ces documents à la famille ou à des amis, voire de les publier sur le Net. Il peut aussi essayer d'arranger une rencontre hors ligne pour abuser de sa victime.

Le grooming se présente sous trois formes:

1. Les adultes font connaissance avec des mineurs sur des sites destinés aux enfants/jeunes grâce à des plateformes/forums de discussion ou sur les réseaux sociaux, comme Facebook. Ces mineurs sont visés à cause de leurs photos de profils ou leurs pseudos. Le chat commence d'abord par des sujets anodins et des questions sur leur âge, leur passe-temps favori ou leur école. Après un certain temps, l'adulte commence à poser des questions sur leurs expériences sexuelles et essaient que les enfants démarrent leur webcam et se déshabillent partiellement ou totalement. Souvent ils enregistrent ces images pour pouvoir après exercer un chantage sur le mineur.

Il y a deux types de groomers : ceux qui se prétendent plus jeunes qu'ils/elles ne sont en réalité et ceux qui révèlent leur âge. Même si l'abuseur instaure la confiance et l'amitié et qu'il/elle prétend que cette relation avec l'enfant est vraiment unique, ce n'est souvent pas le seul enfant/jeune avec qui ils/elles essaient d'établir un lien privilégié. En effet, une vingtaine d'enfants, voire plus peuvent être approchés par un-

adulte qui, en attendant leur réponse, continue de chatter avec les enfants/jeunes qui répondent. Les victimes sont en majorité des filles mais des garçons peuvent aussi être victimes de grooming.

2. Le contact initial n'est pas toujours provoqué par des adultes, ce sont parfois les enfants/jeunes qui cherchent le contact. Certains veulent juste faire connaissance avec d'autres personnes et s'amuser un peu. Mais d'autres enfants/jeunes cherchent à gagner de l'argent grâce à Internet. Certains garçons s'inscrivent dans des forums spéciaux, proposent des photos ou vidéos d'eux nus ou acceptent des rencontres contre de l'argent. Il existe des groupes où les données des «clients potentiels» sont échangées.

3. Les "loverboys" (proxénètes débutant une relation amoureuse avec une fille, pour ensuite l'obliger à se prostituer) utilisent souvent les réseaux sociaux pour rentrer en contact avec leurs victimes potentielles. Il est en effet facile pour eux d'aborder plusieurs filles en même temps, de voir comment elles se présentent, si elles sortent souvent et quelles sont leurs activités. Ils font des compliments aux jeunes filles et se présentent comme étant leur « meilleur ami », pour progressivement leur demander de se dénuder. Dès qu'ils ont une photo d'elles, même si c'est une photo seulement à moitié nue, ils ont les moyens de les faire chanter et de leur demander n'importe quoi, y compris de se prostituer.

Lignes de conduite pour les écoles, les groupes et les centres de jeunes afin de réagir contre le cyber-grooming

Lorsque les écoles, centres ou groupes de jeunes pensent qu'un enfant est victime d'un groomer en ligne ou d'un loverboy, il faut agir immédiatement. Cela signifie informer les parents et/ou la police. Cet enfant est en danger et devrait être protégé le plus rapidement possible. Dans le cas des loverboys, les victimes peuvent être très loyales à leur « copain » et ne pensent pas avoir besoin d'aide. Elles ratent souvent l'école ou ont de mauvaises notes. Ceci constitue déjà une raison pour intervenir.

Conseils de prévention sur le cyber-grooming à destination des jeunes

Pour détecter le cyber-grooming, il faut apprendre à reconnaître les fausses identités. Fais donc attention aux comportements suspects en ligne. Par exemple si ton contact :

- Fait beaucoup de compliments sur ton physique, surtout si vous venez juste de faire connaissance.
- Est intéressé par des détails de ta vie quotidienne (numéro de téléphone, vrai nom, adresse, école etc.) alors que vous venez juste de faire connaissance.
- Demande des détails sur ton physique et n'a aucune gêne à te poser des questions intimes telles que "as-tu déjà eu tes règles?", "as-tu déjà eu un rapport sexuel?" etc.
- Te demande de ne pas dévoiler à d'autres que vous chattez ensemble.
- Essaie de te séduire avec des cadeaux ou des promesses (par exemple de devenir un top model, etc.).
- Te demande très vite si tu as une webcam alors que lui/elle n'en a pas ou qu'elle est cassée.
- Demande des photos de nu. C'est le plus souvent avec des compliments et des flatteries que les victimes se font entraîner.

Quand tu demandes une preuve d'identité de ton contact, demande-lui plus qu'une photo normale car cela ne prouve pas que ce soit elle/lui. Demande une photo marrante comme, par exemple, avec un concombre sur la tête car c'est plus difficile à falsifier ou à trouver sur Google. De cette façon, tu réduis sérieusement les risques que la photo ne corresponde pas au contact.

Conseils pour une utilisation sécurisée d'Internet et des réseaux sociaux à destination des jeunes

- Mets ton profil sur «Privé».
- Garde toujours ton historique de conversations.

- N'accepte pas de devenir "Ami-e" avec des personnes inconnues.
- N'envoie pas de photos de toi nu-e, surtout si tu es reconnaissable.
- Si tu sens que tu n'as pas totalement confiance en la personne, suis ton instinct!
- Ne mets pas ton année de naissance dans ton identifiant/pseudo.
- Mets-toi des limites au-delà desquelles tu ne veux pas aller. Ceci afin de ne pas être surpris-e par des demandes inattendues (par exemple, détermine à l'avance ce que tu veux montrer et quel genre d'information tu es prêt-e à donner sur Internet).
- Agis contre le harcèlement
- Signale les cas d'abus sexuel sur Internet à la police

3. L'éducation par les pairs

a. Historique

Les débuts de l'éducation par les pairs datent du 19^e siècle, quand des philanthropes se sont mobilisés pour éduquer la classe ouvrière (Wagner, 1982). Si les ambitions et l'idéalisme étaient au rendez-vous, les fonds pour l'éducation de masse faisaient défaut. Face au manque de moyens, des éducateurs révolutionnaires anglais comme Joseph Lancaster et Andrew Bell faisaient donner les cours aux jeunes étudiants par leurs pairs plus âgés. Lorsqu'il devint évident que les étudiants réussissaient très bien via ce système, Lancaster traduit son pragmatisme en une approche structurelle qu'il a théorisée (Wagner, 1982). Après une période faste au 19^e siècle, l'éducation par les pairs fut petit à petit oubliée. Ce n'est que dans les années 1960 que la fascination pour ce type d'enseignement refit surface. On mit l'accent sur l'entraide plutôt que sur la rivalité dans les classes, une approche à la fois bénéfique aux étudiants forts comme aux plus faibles. Les étudiants qui rechignaient à travailler avec un professeur réussissaient beaucoup mieux sous la supervision de pairs éducateurs (Wagner, 1982). Ce type d'éducation servait également un autre but: les élèves hyperactifs chargés de l'éducation des autres étaient beaucoup moins perturbateurs (Goodland, 1979). En 1969, le succès de l'éducation par les pairs amena Herbert Thelen, professeur américain en sciences de l'éducation à affirmer : «Aucune autre idée innovante n'a été une telle réussite» (Tutoring by

Students, 1969). Avec la montée de la Dance Scene dans les années 1980, les pairs éducateurs ont essaimé hors des classes. L'émergence du SIDA et la popularité des cigarettes/drogues ont nécessité une approche plus efficace dans laquelle les pairs éducateurs ont un rôle essentiel. Ceux-ci se rendaient dans les festivals de danse et les discothèques afin d'informer les jeunes sur les effets nocifs de la drogue et de l'alcool. Utiliser l'expérience d'experts au sein du groupe de pairs se révéla très vite comme ayant un puissant effet domino. Les connaissances sur les stimulants addictifs se répandirent rapidement parmi les jeunes. Ce succès aboutit à l'augmentation importante du nombre de projets par pairs éducateurs ces dix dernières années¹.

b. Formes traditionnelles d'éducation par les pairs

Quelques formes traditionnelles d'éducation par les pairs.

- La méthode classique d'éducation par les pairs distingue clairement l'émetteur, le moyen et le récepteur. Dans cette méthode, le pair éducateur est principalement un moyen; il ou elle traduit un message, l'enrichit de ses propres expériences et éventuellement communique ce message à un public cible. Des projets utilisant la méthode classique sont souvent initiés par des organisations ou des institutions qui souhaitent faire passer un message aux jeunes. L'éducation par les pairs aide l'institution à transmettre un message de façon plus attractive et convaincante au groupe cible.
- Dans les projets utilisant la seconde méthode, à savoir l'apprentissage par les pairs, les concepts d'émetteur, de moyen et de récepteur sont entremêlés. Le message à faire passer est moins clairement défini et les pairs éducateurs sont considérés comme des experts (et pas seulement des intermédiaires), plus à même d'amener un message au groupe cible. C'est une sorte de processus d'apprentissage ou d'échanges d'idées, dans lequel l'organisation initiatrice du projet et les pairs éducateurs vont apprendre les uns des autres et vont développer ensemble des activités pour atteindre le groupe cible.
- Le but de la troisième méthode, la prévention par les pairs, est de dissuader les jeunes de faire des mauvais choix dans le domaine des drogues, de l'alcool et du sexe. La méthode consiste à fournir des informations approfondies sur le sujet concerné².

c. Education par les pairs 2.0

Diversion, l'Institut hollandais pour l'innovation sociale (www.diversion.nl), a développé une méthode 2.0 d'éducation par les pairs, qui est proposée aux futurs coachs «Make-IT-Safe» dans ce manuel. L'environnement dans lequel vivent les jeunes est au centre de cette méthode et sert de point de départ pour stimuler les discussions et former des jeunes pairs éducateurs au sein de leur communauté. Cette méthode permet d'aborder des sujets sensibles au niveau politique, culturel/religieux (comme les tabous) ou simplement nuls aux yeux des jeunes.

Vision et principes de base³

Perspective du groupe cible comme point de départ

Stimuler la réflexion chez les jeunes nécessite de considérer leur monde et leurs connaissances comme un point de départ au projet, et ce, même si vous pensez que leurs idées sur le sujet sont fausses. Quiconque essaie de dire à un adolescent que sa vision du monde est erronée se heurte souvent à un mur. Une discussion ouverte, même lors de moments très tendus, est la clé du succès. En pensant l'activité au départ des perspectives du groupe cible, vous allez découvrir de nouvelles idées et connaissances. Qui peut mieux parler des réalités des jeunes que les jeunes eux-mêmes ?

N'évitez pas la confrontation

Si l'opinion du groupe cible sur un sujet précis est différente de celle partagée communément, les émotions lors des discussions risquent d'être fortes. Lorsque les jeunes pensent que leurs idées suscitent de la méfiance et que leur opinion est considérée comme offensante, il est difficile d'établir un contact avec eux et d'apprendre comment ils raisonnent. Les adolescents en particulier peuvent réagir brutalement, parfois de façon provocatrice face à des attitudes d'adultes négatives ou dénigrantes. Ignorer le

1 Peer education 2.0, voor de klas op sneakers (En baskets devant la classe), Diversion, 2011, p. 38.

2 Peer education 2.0, voor de klas op sneakers (En baskets devant la classe), Diversion, 2011, p. 48.3

3 Peer education 2.0, voor de klas op sneakers (En baskets devant la classe), Diversion, 2011, p. 65.

sujet semble plus facile pour calmer le jeu. Or, il est important de ne pas éviter la confrontation. Même si la confrontation amène souvent des tensions, c'est une façon efficace de discuter d'un sujet sensible ou difficile. Si vous offrez aux jeunes un endroit pour s'exprimer, en particulier dans des situations où, d'habitude on ne les implique pas, ils seront également plus ouverts aux contre-arguments. Les pairs éducateurs comprennent bien la position des jeunes mais en même temps ils sont capables de prendre du recul. Parce qu'ils ont une place intermédiaire entre les jeunes et « la société », les pairs éducateurs réussissent souvent à dissiper les tensions. Les jeunes savent exactement ce qu'ils doivent dire ou faire pour énerver leurs professeurs et leurs parents. Mais l'expérience montre qu'ils manquent de connaissances pour réaliser que leurs actes ou propos peuvent être douloureux ou provocateurs. Les pairs éducateurs connaissent bien les arguments et les émotions des jeunes et ne se laisseront pas facilement désarçonner. Donc n'intervenez pas trop vite, laissez plutôt l'espace et le temps nécessaires à vos pairs éducateurs.

Soyez flexible

Ne soyez pas trop rigide dans votre planning du projet, laissez de la marge pour les ajustements dans le programme. Un certain degré de flexibilité dans la façon dont vous transmettez les connaissances et dont vous menez les discussions contribuera à la qualité du projet. Poussez les jeunes à être créatifs et laissez les choses se faire. Si une discussion surgit à un moment où il faudrait voir de la matière, laissez le pair éducateur mener la barque. Les jeunes s'enrichissent plus au travers d'une discussion de ce type que par la mémorisation de faits.

Impliquez les pairs éducateurs

Les pairs éducateurs sont vraiment un large groupe d'experts. Utilisez leurs connaissances ! Par exemple, en les impliquant dans la conception du matériel didactique, vous êtes certain de toucher le groupe cible. Les éducateurs experts amènent toujours des nuances importantes lorsqu'ils créent du matériel didactique. En particulier, ils estiment de façon infaillible la façon dont le groupe cible va réagir et peuvent donc adapter le ton du programme.

Faites confiance aux jeunes

Ne regardez pas les jeunes uniquement comme un groupe apprenant mais plutôt comme un groupe duquel on peut apprendre beaucoup, sur leur monde, sur la société en général, mais également sur vous-même et sur votre institution. Soyez ouvert sur la façon dont ils les voient.

4. Recrutement et sélection des pairs éducateurs

Dans ce chapitre, les différentes compétences requises pour les pairs éducateurs seront détaillées ainsi que quelques principes de base de sélection, de formation et d'accompagnement. Des lignes directrices pour les coachs et pairs éducateurs ont été établies au cours du projet Make-IT-Safe et peuvent servir d'exemple (voir **Annexe 1**).

a. Typologie des pairs éducateurs

Il existe trois types de jeunes qui pourraient être intéressés de devenir pairs éducateurs : les battants, les navigateurs solitaires et les « belles au bois dormant » Voici une brève description des 3 types⁴.

Les battants

Les « battants » sont des jeunes qui sont très actifs dans la vie. Ils ont plein d'intérêts, ils travaillent à se faire un beau CV et sont actifs dans des associations différentes voire des partis politiques. Ils se sentent à l'aise. Pour eux, être pair éducateur, c'est ajouter une activité à leur carrière. Ils sont souvent pairs experts parce que c'est un moyen d'entrer en contact avec un groupe cible et c'est une activité très pratique.

Les navigateurs solitaires

« Les navigateurs solitaires » sont des jeunes qui n'ont pas envie d'adhérer à un parti politique ou être bénévole dans une association caritative. Ils ne pensent pas qu'en ayant

⁴ Peer education 2.0, voor de klas op sneakers (En baskets devant la classe), Diversion, 2011, p.

une carte de membre ou en étant un activiste, on peut avoir un impact sur la société. Mais comme les battants, les navigateurs solitaires sont concentrés sur leur carrière ; ils savent clairement ce qu'ils veulent. Ils cherchent un projet social qui les intéresse. Comme ils n'ont pas beaucoup de temps libre, il faut que ce soit un projet bien planifié où le résultat de leurs efforts est visible.

Belles au bois dormant

« Les belles au bois dormant » sont des jeunes qui sont impliqués socialement mais qui ne font pas grand chose: ils sont encore dormants. Ils ne vont pas facilement s'impliquer et ils n'ont souvent pas d'idée claire sur ce que pourrait être leur rôle dans la société. Ils étudient, lisent les journaux et ont une affinité avec les problèmes sociaux. Cependant, ils ne vont pas vraiment agir en fonction de cette affinité, même s'ils sont désireux de contribuer à la société. En menant une vie active, ils se découvrent souvent de nouvelles passions et talents. Mais pour cela, il faut d'abord qu'on les « réveille par un baiser ».

b. Procédure de sélection et prérequis

Les jeunes seront choisis comme pairs éducateurs sur base des objectifs du projet. Lors de la procédure de sélection, qui peut prendre la forme d'une interview personnelle (sélection individuelle) et d'une évaluation (sélection de groupe), les critères suivants devraient être pris en compte. Cette liste peut varier en fonction des principes de base mentionnés ci-dessus (section 3c), adaptés ou remplacés (voir Annexe 1). Les critères généraux sont (dans le désordre): l'engagement social, la motivation, les capacités de communication, le professionnalisme, la capacité à travailler en équipe, l'enthousiasme, les compétences sociales, la flexibilité, la responsabilité, la représentation, l'empathie, la volonté de partager son histoire, la disponibilité.

- Volonté de participer à des sessions de formation ainsi qu'à des réunions régulières avec les coachs
- Engagement à travailler comme pair éducateur jusqu'à la fin du projet

-
- Respect de la confidentialité
 - Intérêt et bonne connaissance des nouvelles technologies
 - Reconnaissance de ses pairs (élèves, membres du groupe/centre de jeunes)
 - Volonté de communiquer et de travailler en équipe
 - Empathie et bonne capacité d'écoute
 - Volonté d'apprendre et d'être ouvert à de nouvelles idées
 - Capacité à être supervisé et à recevoir des remarques
 - Volonté de rendre le projet durable

Comme mentionné ci-dessus, le processus de sélection peut varier. Cependant, nous vous conseillons d'avoir au moins une entrevue personnelle avec un pair éducateur potentiel avant de décider de son intégration dans le projet.

Les éléments suivants peuvent être discutés lors d'une conversation individuelle :

- Introduction générale
- Principes et objectifs du projet/de l'organisation
- Temps à investir dans le projet
- Affinité/motivation avec le sujet/projet
- Capacités de réflexion personnelle et faiblesses
- Volonté de parler de sa propre histoire
- Trouver des solutions concrètes à des problèmes/difficultés dans le contexte de la classe
- Attentes mutuelles
- Problèmes pratiques concernant la communication et la disponibilité

5. Formation des pairs éducateurs

Voici différentes méthodes à destination des coachs pour la formation des pairs éducateurs ainsi que des conseils pour les pairs éducateurs concernant leur attitude face à une classe et comment gérer un groupe, notamment dans des situations difficiles.

a. Formation de base et gestion des conflits

Formation de base

Cette formation a pour but de familiariser les pairs éducateurs avec la méthode d'éducation par les pairs et comment organiser/mener une séance.

Le monde des adolescents doit rester au centre du projet. Les pairs éducateurs sont donc sur le même pied d'égalité que les étudiants qu'ils forment et jouent plutôt le rôle de grand frère ou grande sœur. Il est également important de prévoir les situations complexes ou difficiles afin d'aiguiller les pairs éducateurs. Celles-ci peuvent être liées au contenu (un étudiant pense qu'être homosexuel est dégoûtant) ainsi qu'aux problèmes pratiques (que faire si une classe chahute).

Les éléments contenus dans cette formation sont :

- Introduction au projet et présentation des pairs éducateurs
- Contexte de l'éducation par les pairs et attitude face à une classe
- Conseils didactiques et exercices afin que les pairs éducateurs comprennent leur rôle au sein de la classe/groupe
- Gestion des conflits : mise en situations difficiles, que ce soit au niveau pratique ou en lien avec le sujet abordé.

En **Annexe 2** vous trouverez 12 exercices différents pour former de nouveaux pairs éducateurs.

Conseils pour les jeunes

- Tu n'as pas la science infuse et tu ne dois pas avoir une opinion sur tout! Ton rôle est de faciliter la conversation, en présentant les opinions/commentaires d'autres étudiants de la classe. Si on te pose une question concernant ton opinion, tu peux répondre par une autre question.

-
- Quand tu n'as pas de réponse à une question, dis-le en soulignant que la question est pertinente, et demande son avis au reste de la classe/groupe. Si personne ne connaît la réponse, dis que tu vas la chercher.
 - Sois toujours attentif-ve à l'ambiance du groupe. Si tu perçois des rires ou du harcèlement, fais une remarque aux élèves concernés. Demande de l'aide au professeur si nécessaire.
 - Mentionne qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et que la discussion est quelque chose de positif. C'est pourquoi l'opinion et l'expérience de tous sont essentielles.
 - Pour aider les étudiants à se lancer dans le débat, tu peux donner des exemples qui te concernent. Cela permet aussi d'élargir la discussion si certains étudiants sont bloqués sur un sujet.
 - Veille à donner la parole à tout le monde.
 - Approche-toi de chacun, en particulier de ceux qui ne participent pas beaucoup. Il est parfois plus facile de laisser parler les étudiants qui aiment le faire et occupent tout l'espace. Mais les étudiants calmes ont souvent des choses intéressantes à ajouter à la conversation. Ils ont juste besoin d'un peu plus de temps. Un élève silencieux n'est pas toujours désintéressé. Tu peux t'adresser directement à lui et lui demander ce qu'il pense.
 - Répète la question ou la réponse donnée par les élèves de façon à ce que tout le monde entende.
 - Ne fais pas trop attention à un élève difficile. Si après l'avoir remis gentiment à sa place, il/elle continue, demande de l'aide au professeur.
 - Si un sujet n'a pas l'air de plaire au groupe, n'insiste pas trop longtemps pour avoir une réponse. Pose une autre question.
 - Si l'attention se relâche et les étudiants parlent entre eux, dis-le. Fais une petite pause et recommence.
 - Demande aux étudiants de s'expliquer les choses les uns aux autres.
 - Rends la théorie visuelle si besoin. Ecris quelque chose au tableau ou montre une vidéo.

-
- Fais des exercices précis et interactifs.
 - Ne sois pas déçu si ça ne prend pas, une classe change toutes les heures et tous les jours. Parfois, les étudiants sont très participatifs, parfois ils somnolent. Une séance ne se passe pratiquement jamais comme prévu mais ça ne veut pas dire que les élèves n'ont rien appris.

Principes de base pour une leçon réussie

Sois préparé

Conseil 1. Sois certain d'être bien informé sur le sujet et prépare un planning de la séance. Par ailleurs, rappelle-toi que la classe peut toujours réagir différemment de ce que tu attends. Ne force rien et si nécessaire, adapte la leçon.

Conseil 2. Sois certain d'avoir ta propre opinion sur le sujet.

Conseil 3. Sois certain de savoir avec qui tu vas donner la formation et fais connaissance avec cet autre pair éducateur. Soyez d'accord sur la façon de procéder, qu'est-ce qui marche le mieux pour vous deux ?

Ose être toi-même

Conseil 1. Choisis la méthode qui te convient le mieux pour t'adresser aux autres.

Conseil 2. Sois attentif à ton langage corporel. Ose prendre ta place, étant donné que tu es celui/celle qui amène la structure de la leçon. Les étudiants se comparent à toi, donc sois enthousiaste, clair, en bref un modèle à suivre.

Conseil 3. Montre que tu es intéressé par le sujet que tu présentes et par les étudiants eux-mêmes. Fais passer ton message, sans que ce soit vu comme « la vérité absolue ». Demande-leur ce qu'ils pensent de ton opinion et pourquoi.

Personnalise la leçon

Conseil 1. Les pairs éducateurs sont tout à fait capables de rompre la glace. Personnalise tes leçons. Parle-leur de tes hobbies, de toi, de pourquoi tu es devenu un pair éducateur et pourquoi tu aimes te présenter devant une classe.

Conseil 2. Aie ton opinion mais ne condamne pas les autres

Conseil 3. Inclus des exemples et des événements actuels dans ton histoire. Parle de quelque chose qui t'est arrivé ou que tu as lu. Et ensuite demande aux étudiants s'ils ont vécu quelque chose de semblable et ce qu'ils pensent de cet incident.

Gestion des conflits

Ces conseils sont destinés aux pairs éducateurs et peuvent être utilisés par les coachs pour s'exercer dans le cadre de situations difficiles.

Conseils pour faire face à des situations difficiles

Que faire avec des étudiants difficiles ?

- Qu'un élève ne soit pas d'accord avec toi, c'est autorisé. La discussion en groupe fait partie du programme. N'évite pas un sujet que tu trouves difficile parce que sinon tu va leur faire comprendre que tu es mal à l'aise. Si c'est le cas, demande l'aide de ton co-équipier pair éducateur, laisse-le/la guider la discussion. Quand l'élève a exprimé son opinion, demande si d'autres partagent cette opinion. Et qui n'est pas d'accord?
- Quand tu n'es pas d'accord avec ce qui est dit mais que tu ne veux pas exprimer ton opinion personnelle tout de suite, essaie de retourner la question aux autres étudiants « qu'en pensez-vous? »
- Si un étudiant est impoli ou t'insulte toi ou quelqu'un d'autre, il faut être très clair que tu n'acceptes pas ce comportement. Le professeur qui est toujours présent dans la classe va également intervenir. Si l'étudiant continue, tu peux toujours le/la faire sortir de la classe en dernier recours. Sois clair sur les raisons qui font qu'il/elle n'est plus bienvenu-e dans la classe.
- Parfois un étudiant essaie de faire le malin en te posant des questions difficiles tout le temps. Ne sois pas gêné de ne pas tout connaître. Complimente l'étudiant d'avoir posé une si bonne question et explique-lui que tu n'as pas la réponse. Tu peux demander à un autre étudiant si il/elle a la réponse. Dis que tu vas chercher et que tu donneras la réponse à la prochaine leçon. N'oublie pas de le faire !

-
- Essaie d'ignorer les attitudes négatives et reste toujours positif.
 - Si tu n'arrives pas à lancer la discussion, parle d'un fait personnel ou réfère-toi à un article que tu as lu. C'est toujours bien d'avoir des exemples.

Que faire quand une classe n'est pas très coopérative?

- Assure-toi de connaître les noms des étudiants afin de les impliquer personnellement. Dirige ta question à une personne spécifique afin d'avoir son opinion.
- Il se peut que le sujet soit trop difficile ou trop facile pour la classe. Si les étudiants ne comprennent pas ou s'ennuient, ils vont rediriger leur attention ailleurs. Essaie d'ajuster le niveau en fonction de la classe. Si tu as un doute, pose la question aux étudiants eux-mêmes.
- Mets les étudiants à l'aise en faisant une pause et en parlant d'autre chose que du sujet de la leçon. Une autre idée est de les faire rire avec une blague ou d'exprimer une opinion avec laquelle ils ne seront pas d'accord.
- Parfois la discussion ne prend tout simplement pas, quoi que tu fasses. Dans ce cas, il vaut mieux l'accepter et continuer avec la leçon prévue. Avec ce genre de classe, tu peux aller plus loin dans le contenu de la leçon.
- Si la classe est très bruyante et tu n'arrives pas à ce qu'ils se taisent, essaie de rester calme. Demande le silence d'une voix ferme. Le professeur peut t'aider. Donne un signal si nécessaire. Tu peux essayer un vieux truc de prof: reste silencieux-se et regarde la classe jusqu'à ce qu'ils se calment. En dernier recours, monte le ton et adresse-toi aux étudiants qui sont bruyants de façon personnelle.

b. Formation spécifique sur le sujet

Durant cette partie de la formation, le matériel didactique et les exercices sont parcourus en détail avec les pairs éducateurs. Ces exercices doivent être mis en pratique pendant la formation: les pairs éducateurs et les formateurs jouent le rôle d'une classe, de façon à ce que les pairs éducateurs puissent être mis en situation. Ceux-ci pourront se familiariser avec le matériel lié au sujet, se préparer et se former à leur rôle de pair éducateur.

Voici les éléments à inclure dans cette partie:

- Evaluation de la formation didactique (point 5a et **Annexe 2**)
- Approche et contexte du projet
- Si possible intervention d'experts externes pouvant parler des récents développements liés au sujet
- Lecture du matériel de formation et mise en situation avec les exercices
- Pour les exercices à utiliser par les pairs éducateurs durant leur formation, voir
- le «**Guide d'activités de formation sur la sécurité en ligne pour les experts Make-IT-Safe**» à destination des jeunes, qui peut être téléchargé du site www.make-it-safe.net
- Aspects pratiques des formations en classe, contrat et défraiement des pairs éducateurs

c. Formation pour approfondir les connaissances

L'objectif de cette formation est de donner aux pairs éducateurs des outils plus élaborés (sur le contexte et le sujet) afin d'augmenter leur affinité, leur implication et leur motivation dans le projet. Cette session d'approfondissement des connaissances doit toujours être liée au projet lui-même. Il faut donc s'assurer qu'un expert externe qui est familier avec le projet ou vous-même en tant que coach, fassiez le lien entre ces éléments plus approfondis et la façon dont ils sont liés au projet. Par exemple, en ce qui concerne le sexting et le grooming, vous pouvez inviter la police à venir expliquer son travail en la matière. Elaborez des questions pour approfondir la connaissance du sujet, facilitez les discussions ou proposez aux pairs éducateurs d'imaginer comment ils pourraient utiliser cette information dans leurs futures leçons.

d. Formation pour développer des compétences

Cette formation veillera à développer ou mettre en avant chez les pairs éducateurs des compétences utiles pour le projet. A côté d'une meilleure compréhension du projet et de sa méthode, cette formation se centre également sur le développement personnel des pairs éducateurs afin de les rendre plus sûrs d'eux-mêmes face à une classe. En tant que

coach/organisation, vous avez probablement en tête d'autres compétences que les pairs éducateurs devraient acquérir, n'hésitez pas à les ajouter à cette formation. Après la phase d'essai ou les premières leçons d'un projet, demander aux pairs éducateurs quelles compétences ils aimeraient continuer à développer: qu'est-ce qui les rend plus confiants devant une classe ? A quelles difficultés font-ils encore face ? De quelle aide/cadre auraient-ils besoin ? De cette façon, vous créez un programme ad hoc à l'intérieur du projet. Par exemple, vous pouvez utiliser l'expérience d'un des pairs éducateurs pour lancer une conversation interactive avec d'autres jeunes, aborder les différents niveaux d'éducation, améliorer la formation de base selon les types de méthodes utilisées dans les écoles/enseignements.

6. Suivi et coaching des pairs éducateurs

a. Le rôle du coach dans l'éducation par les pairs : les choses à faire et à éviter

- Etablissez une relation de confiance avec les pairs éducateurs, mais sans devenir copains.
- Devenez la personne de contact et de soutien pour eux.
- Soyez clair dans votre feedback et soulignez les aspects positifs ainsi que ceux à améliorer.
- Soyez disponible et facile à contacter.
- Ayez confiance en leurs capacités.
- Soyez conscient d'être un modèle (par exemple, de ponctualité lors des rendez-vous) et soyez clair dans votre communication en expliquant bien ce que vous attendez d'eux.
- Créez un environnement positif pour les activités et aidez à leur mise en place (par exemple, en réservant une salle pour les réunions de coaching, en aidant à organiser les formations et en diffusant l'information sur le projet).
- Soyez réaliste quant au fait que le contenu, l'organisation, la communication et le coaching du projet sont en perpétuel développement. Demandez régulièrement le feedback des pairs pendant les évaluations. De ce fait, vous les impliquez dans le succès du projet et vous pouvez utiliser cette information pour améliorer de futurs projets.

Voir **Annexe 1** pour plus de conseils aux coachs.

b. Suivi, observation et feedback

Lorsque les sessions dans les classes commencent, il est important que le coach assiste au moins à une leçon car cela donne confiance aux pairs éducateurs. Une évaluation individuelle et collective est essentielle. Chacun des pairs et le coach analysent la préparation, les techniques de formation, la collaboration entre les pairs, les forces/faiblesses et les succès/les obstacles. Même les pairs éducateurs expérimentés ont encore besoin de supervision: leur expérience peut les bloquer dans certaines habitudes ou les rendre plus paresseux dans la préparation des leçons. Etant donné qu'ils servent de modèles aux nouveaux pairs éducateurs, il est important de les inclure dans l'évaluation.

S'il n'y a pas de coach présent lors des leçons, les pairs éducateurs doivent toujours avoir un contact ultérieur avec leur superviseur afin de discuter des leçons. Lors de cette entrevue avec le coach plusieurs points seront abordés: déroulement général de la leçon, interventions des élèves, thèmes qui ont émergé, feedback du professeur, points d'attention, etc. Il est important de communiquer de façon explicite aux pairs qu'en cas de questions urgentes ou si quelque chose de désagréable se produit le coach peut être contacté immédiatement.

c. Réunion de réflexion avec les pairs

Après la phase d'essai ou les premières leçons, un temps de réflexion doit être organisé avec les pairs pour discuter des résultats tant au niveau du projet qu'au niveau personnel. Cette réunion de réflexion aura lieu alors que le projet est toujours en cours afin de maintenir l'attention sur le sujet. C'est l'occasion pour les pairs éducateurs de partager leurs expériences, de demander de l'aide à d'autres pairs et de contribuer à l'amélioration du projet, par exemple pour la formation de développement des compétences.

Points à aborder lors de ces réunions :

- Expérience des pairs éducateurs.

-
- Discussion sur les cas difficiles et comment ils y ont fait face.
 - Partage d'idées et nouvelles façons d'utiliser le matériel didactique.
 - Auto-évaluation: forces et faiblesse (seul et en tant que groupe de pairs), points à développer.
 - Besoins en terme de formation approfondie et de développement des compétences.
 - Continuation du projet.

d. Réunion d'évaluation

Après la fin du projet, il est important de faire une réunion d'évaluation à la fois du projet et des leçons, en donnant la parole aux pairs éducateurs: sont-ils satisfaits de l'organisation, du contenu, du coaching, etc? Les expériences et opinions des pairs éducateurs sont cruciales. En ce qui concerne le suivi de la réunion de réflexion (point 6c) : les pairs éducateurs ont-ils été capables d'utiliser la contribution et les conseils prodigués lors de la réunion et de les appliquer dans les leçons suivantes? Comment cela s'est passé ? Les coachs ont pour mission d'obtenir toutes les informations disponibles qui seront utiles à l'(auto)-réflexion et serviront de base pour de futurs développements du projet.

Points à aborder lors de ces réunions :

- Expérience des pairs éducateurs.
- Partage des moments agréables/stimulants/difficiles/désagréables
- Partage d'idées et nouvelles façons d'utiliser le matériel didactique.
- Aspects positifs et points à améliorer concernant l'organisation, le contenu du projet, le coaching etc.
- Prise de rendez-vous pour une interview personnelle.
- Coup d'œil sur l'avenir du projet.



e. Interview d'évaluation

Les interviews d'évaluation sont personnelles et concernent la performance individuelle du pair éducateur concerné. Les pairs éducateurs auront la possibilité de poser des questions et de répondre à la critique (constructive) de leur coach. L'interview est également faite pour échanger sur les attentes mutuelles et le pair éducateur peut faire part des compétences qu'il/elle aimerait développer. Même si l'interview d'évaluation place sur un même pied d'égalité le pair et le coach, vous devez communiquer clairement ce que vous attendez d'eux d'un point de vue professionnel en termes de développement (communication/attitude/compétences).

Points à aborder lors de ces interviews :

- Réflexion sur la performance personnelle et en équipe
- Forces et faiblesses
- Evènements concrets (positifs/négatifs) qui n'ont pas été discutés auparavant.
- Attentes mutuelles par rapport à l'avenir.

f. Certificat

Lorsque le pair éducateur a assisté à toutes les réunions et qu'il/elle est reconnue-e comme pair éducateur au terme de l'interview d'évaluation, l'organisation/l'institution peut lui remettre un certificat. C'est est une preuve que le coach le/la considère comme apte à continuer ses activités de pair éducateur et de participer à d'autres programmes. Il est également possible de donner un certificat après chaque module d'un même programme. L'avantage de donner un certificat après un an est qu'il est alors possible d'avoir un jugement sur la performance et le degré de développement du pair éducateur avant qu'il ne reçoive un certificat.

Voir **Annexe 3** pour un exemple de certificat utilisé dans le cadre du projet Make IT Safe.

Annexe 1:

LIGNES DE CONDUITE POUR LES EXPERTS „MAKE-IT-SAFE“ ET LES COACHS

LIGNES DE CONDUITE POUR LES PARTENAIRES

Pourquoi l'éducation par les pairs?

Le droit des enfants et des adolescents à participer

La promotion des droits des enfants et des adolescents établis dans la Convention relative aux Droits de l'Enfant est un élément crucial dans la protection de leur bien-être. Quand on parle d'éducation par les pairs, le droit des jeunes à participer est central. Il inclut la liberté d'expression, le droit de demander et de recevoir des informations appropriées, d'avoir son opinion et ses idées respectées et prises en considération ainsi que la possibilité de contribuer au processus de décision. Une **participation active** requiert :

- La **volonté** des enfants et jeunes impliqués, sur base d'un consentement informé et d'options possibles de désengagement ou de non-participation ;
 - Un engagement de chacun à **respecter les idées d'autrui** et à travailler ensemble ;
 - La possibilité de **pouvoir fournir un lieu de rencontre et d'animer** des activités et des événements destinés à encourager la participation (par exemple la possibilité d'organiser une formation ou de diffuser des informations) ;
 - La **capacité d'identifier quand intervenir et comment soutenir le processus** tout en encourageant simultanément la croissance et le développement des personnes impliquées, enfants et jeunes ;
 - D'avoir le **temps nécessaire pour que les enfants et jeunes puissent travailler ensemble** et exprimer leurs propres opinions ;
 - D'assurer l'accès à une **information qui soit adaptée aux enfants** ;
 - Une **reconnaissance** du travail fourni par les enfants et jeunes participants (par exemple, par la remise d'un certificat).
-

Qu'est-ce qu'un pair?

Un pair est une personne appartenant au même groupe social qu'une autre. Les pairs peuvent avoir le même âge, le même sexe, la même classe sociale, la même religion, la même origine ethnique, les mêmes métiers ou les mêmes intérêts. Un pair est quelqu'un à qui on peut s'identifier. Un groupe de pairs rassemble des personnes qui ont un point commun, par exemple l'âge.

Un groupe de pairs peut avoir une influence considérable sur ses membres en changeant leurs attitudes, leurs valeurs ou leurs comportements d'une manière négative mais aussi d'une manière positive.

L'éducation par les pairs

L'éducation par les pairs fait appel à des «éducateurs» du même âge ou d'un même milieu pour informer, éduquer ou conseiller leurs pairs. Elle intervient quand des jeunes réalisent eux-mêmes des activités informelles ou plus organisées pour développer leurs connaissances, capacités, croyances, attitudes, les rendant ainsi plus responsables par rapport à eux-mêmes et aux autres. L'éducation par les pairs peut être mise en œuvre de différentes manières. L'information pour les pairs est destinée à informer, sensibiliser et changer l'attitude de ses pairs en leur distribuant du matériel. La formation par les pairs est plus intense et utilise des moyens d'éducation structurés (par exemple des séminaires) pour accroître les capacités des jeunes. Le conseil aux pairs signifie donner directement du soutien et de l'aide à ses pairs.

L'éducation par les pairs est un **moyen efficace de partager du contenu**. Les jeunes sont plus enclins à écouter leurs pairs parce qu'ils peuvent mieux s'identifier à eux et parlent le même « langage ». Ceci s'ajoute à la **crédibilité de l'information et de l'expérience partagées** par des «pairs éducateurs» (désignés comme experts «Make-IT-Safe» dans le cadre de ce projet). Leur message est souvent mieux reçu car il est plus à propos, pertinent, explicite et honnête et - finalement - moins autoritaire.

Lignes de conduite pour les experts «Make-IT-Safe»

Tout jeune, membre d'une école ou d'un groupe/centre de jeunes, peut devenir un pair éducateur Make-IT-Safe. Le processus de sélection est organisé par le partenaire du projet (école, groupe/centre de jeunes) en tenant compte de quelques critères qui rendront le programme plus efficace et plus durable. Les experts «Make-IT-Safe» devraient démontrer :

- Une volonté de participer à deux sessions de formation ainsi qu'à des réunions régulières avec les coaches
- Un engagement à travailler comme pair éducateur jusqu'à la fin du projet (les possibilités de désengagement comprenant des stratégies afin de trouver d'autres pairs éducateurs relèveront d'un accord entre les partenaires, les pairs éducateurs et ECPAT)
- Un respect de la confidentialité
- Un intérêt et une bonne connaissance des nouvelles technologies
- Une reconnaissance de ses pairs (élèves, membres du groupe/centre de jeunes)
- Une volonté de communiquer et de travailler en équipe
- Une capacité d'empathie et d'écoute
- Une volonté d'apprendre et d'être ouvert à de nouvelles idées
- Une capacité à être supervisé et à recevoir des remarques
- Une volonté de rendre le projet durable dans le cadre de la stratégie de durabilité convenue avec les partenaires

Idéalement, un équilibre est à trouver entre le genre, l'âge et les groupes ethniques/culturels des experts sélectionnés. Outre la sélection par les responsables d'associations de jeunes/enseignants/directeurs d'école, les pairs peuvent également se faire élire par leur groupe.

Rôle et responsabilité des experts «Make-IT-Safe»

Comme déjà mentionné, l'éducation par les pairs peut être mise en œuvre de différentes façons. Par exemple: l'Information par les pairs, l'Education par les pairs et le Conseil par les pairs. Au minimum, un pair éducateur devrait être prêt à :

- **agir comme un démultiplicateur en promouvant ses connaissances** et en informant ses pairs sur l'utilisation sécurisée des nouvelles technologies
- **agir comme point de contact et d'aide pour ses pairs** en les assistant face aux risques et problèmes potentiels ainsi qu'en les aidant à répondre à leurs questions concernant l'utilisation des nouvelles technologies.

De plus, les experts «Make-IT-Safe» peuvent décider – en accord avec leurs coachs – d'organiser des sessions de formation/sensibilisation pour leurs pairs ou être impliqués dans les séances de formation de nouveaux pairs éducateurs.

Lignes de conduite éthique pour les experts «Make-IT-Safe»

Indépendamment du genre d'activités que les pairs éducateurs vont effectuer, il existe quelques règles et directives éthiques qui devraient guider leur travail:

- **L'intérêt supérieur et le bien-être des jeunes**, le tien comme celui des autres, doit être la priorité première de tes actions.
- **Ton propre bien-être émotionnel est primordial.** Si tu es confronté à des informations perturbantes ou à des expériences stressantes, demande immédiatement de l'aide auprès de ton coach.
- Quoi que tu fasses, pense à la règle d'or "**ne pas faire de mal !**". N'expose pas tes pairs à des risques.
- Ne jamais fermer les yeux ou participer à un comportement de tes pairs qui soit **illégal, dangereux ou abusif** (par exemple le sexting, le partage d'images inappropriées,

le harcèlement, etc.)

- Respecte le droit à la vie privée de tes pairs et ton engagement à la confidentialité. Si tu as besoin de parler d'une situation à d'autres jeunes experts «Make-IT-Safe», à ton coach ou à d'autres personnes, il faut respecter le désir de tes pairs de ne pas mentionner leur nom ou d'autres détails susceptibles de les identifier.
- Traite toujours les autres avec **respect et ouverture d'esprit. Evite les jugements de valeur** et n'impose pas tes opinions aux autres jeunes. Écoute-les attentivement et demande leur ce qui les ferait se sentir mieux et si ils/elles aimeraient parler de leur situation à un adulte.
- **Mets-toi d'accord avec ton coach sur des lignes de conduite** à mettre en place dans des situations spécifiques/délicates, qui informer et quand. Souviens-toi que la police a le devoir de poursuivre dès qu'elle soupçonne un délit.
- Donne à tes pairs les **coordonnées des services, aides téléphoniques et centres d'accueil** auxquels ils pourraient faire appel si nécessaire.
- Essaie de t'exprimer d'une manière **claire et non conflictuelle** quand tu aides ou tu informes tes pairs.
- Si tu es mis au courant de situations abusives, encourage tes pairs à **en parler à un adulte de confiance**. Tu peux leur proposer de les accompagner. Essaie de trouver une solution avec elle/lui sur qui va être informé de la situation.
- **Si le jeune ne veut pas parler de sa situation à quelqu'un d'autre (adulte), tu dois cependant parfois agir !** En effet, il existe des cas où il faut en parler directement à un adulte. Dans ce cas-là, **il faut expliquer à ton pair pourquoi tu dois en parler à un adulte.**
- Si tu penses qu'un pair ou une autre personne est en danger **ou si elle est victime d'un abus** (grooming par exemple), il faut en informer directement ton coach.
- Essaie d'apprécier la valeur, de respecter et de comprendre tes pairs en tenant compte de leur propre culture, religion, provenance ethnique ou genre. Si tu penses que tu n'es pas en mesure de comprendre ou de te mettre à leur place, discutes-en avec les autres experts «Make-IT-Safe» ou cherche de l'aide auprès de ton coach ou auprès d'ECPAT.

-
- Parfois, quand le problème concerne plus particulièrement des questions de genre (garçon/fille), il vaut mieux faire appel à un **expert «Make-IT-Safe» du même sexe**. Si ce n'est pas possible, il vaut mieux en parler à ton coach.

Pour finir, quelques règles toutes simples pour mieux communiquer avec tes pairs:

- Ecoute attentivement.
- Si tu ne connais pas la réponse, dis-le.
- En cas de doute, vérifie d'abord.
- Prends au sérieux ce qui se passe.
- Protège-toi! Tu n'as pas une formation de thérapeute

Lignes de conduite pour les coachs

Comme pour les experts «Make-IT-Safe», la sélection d'un bon coach peut être difficile. La sélection du coach incombe au partenaire (école, groupe/centre de jeunes) en gardant certains critères à l'esprit, étant donné le rôle crucial du coach dans l'assistance, la motivation et le soutien aux jeunes. Le coach devrait :

- Posséder les compétences sociales et pédagogiques nécessaires pour aider les experts «Make-IT-Safe»
- Être intéressé et avoir une connaissance suffisante des nouvelles technologies
- S'engager à respecter la confidentialité
- S'engager à une présence et à une disponibilité suffisantes, notamment pour deux séances de formation et des réunions régulières avec le personnel d'ECPAT
- Être reconnu et accepté par les collègues et étudiants ou les jeunes des centres/ groupes de jeunes
- Être convaincu du potentiel des jeunes et respecter leurs opinions
- Être capable d'identifier quand et comment intervenir pour soutenir des jeunes tout en encourageant leur croissance et leur développement.

Rôle et responsabilités du coach

Les tâches du coach seront de soutenir, de motiver et d'aider les experts «Make-IT-Safe» en:

- Agissant comme personne de contact et de soutien
- Leur donnant un soutien émotionnel
- Créant un environnement positif pour les activités et aidant à leur mise en place (par exemple, en réservant une salle pour les réunions de coaching, en aidant à organiser les formations et en diffusant l'information sur le projet)
- Proposant l'élaboration d'un programme régulier de réunions de réflexion et de soutien
- Donnant un feedback constructif
- Exprimant sa confiance en leurs capacités
- Soutenant l'esprit d'équipe et la coopération

Pendant leur travail, les experts «Make-IT-Safe» pourront être confrontés à des sujets et situations difficiles, sensibles et parfois conflictuelles qui pourraient occasionner une pression additionnelle tant au niveau pratique qu'émotionnel. Voici quelques situations nécessitant la supervision d'un coach:

- Epuisement
- Situations à risque ou dangereuses
- Tâches inhabituelles
- Pression
- Besoin d'aider et de reconforter des pairs mais limites pour le faire
- Problèmes d'équipe
- Problèmes de genre
- Confrontation aux attentes d'autrui
- Influences perturbantes venant de groupes externes ou des autorités
- Ennui
- Désistements

Lignes de conduite éthique pour les coachs

- L'intérêt supérieur et le bien-être des jeunes doit être la priorité première de vos actions
- Soyez certain que les experts «Make-IT-Safe» que vous coachez savent quand et comment vous atteindre.
- Respectez le droit à la vie privée et votre engagement à la confidentialité. S'il faut parler à des experts «Make-IT-Safe» ou à des personnes externes de certaines situations, respectez le souhait du jeune concerné de ne pas être identifié par son nom ou autres signes d'identification.
- Si vous êtes informé par des experts «Make-IT-Safe» ou d'autres personnes de situations d'abus (par exemple, si un jeune est en danger ou victime d'un abus comme le grooming), suivez la procédure prévue dans ce cas par votre institution/organisation.
- Essayez de valoriser, respecter et comprendre les jeunes en tenant compte de leur propre culture, religion, provenance ethnique ou genre. Dans le cas de questions particulièrement sensibles, il est préférable qu'un expert «Make-IT-Safe» ou un coach du même sexe assiste le jeune. Si ce n'est pas possible, cherchez assistance auprès d'un autre enseignant/collègue ou membre du personnel d'ECPAT

Quelques règles de base pour communiquer avec vos experts «Make-IT-Safe» et avec les jeunes en général:

- Ecoutez attentivement.
- Prenez chaque problème au sérieux.
- Essayez de vous exprimer de manière claire et non conflictuelle.
- Traitez toujours les pairs avec bienveillance et respect. Évitez les jugements de valeur et n'imposez pas vos opinions et vos valeurs aux jeunes.

Check-list pour les partenaires

Temps

- Allouez les heures nécessaires aux experts «Make-IT-Safe» et aux coachs pour leur formation, le suivi des cas, l'évaluation et les réunions.
- Pour les écoles: les experts «Make-IT-Safe» doivent avoir du temps libre (ou des dispenses à certaines heures de cours) pour suivre la formation et les activités – nécessité de coordination avec tous les enseignants pour éviter des problèmes.
- Une autorisation parentale pour les experts «Make-IT-Safe» si nécessaire.

Ressources humaines

- Sélection des experts «Make-IT-Safe» et des coachs suivant les critères mentionnés ci-dessus.
- Pour les écoles: accord écrit du comité décisionnel avant que le projet ne commence.
- Accord avec les experts «Make-IT-Safe» concernant la durée de leur formation et les activités, les conditions de cessation d'activité, l'organisation, la confidentialité et la stratégie de durabilité (en collaboration avec ECPAT).
- Accord sur l'organisation: quand/où/comment le projet est mis en place; clarification des tâches attendues des experts «Make-IT-Safe» par rapport aux professeurs, aux élèves ou aux membres des groupes/centres de jeunes.

Ressources humaines

- Disponibilité des locaux, par exemple pour les réunions de réflexion ou d'assistance.

Accord

- Approbation du projet par les professeurs/personnel.

-
- Pour les écoles: les enseignants dispensent les experts «Make-IT-Safe» de leur cours en cas de formation et d'activités en relation avec le projet.
 - Les enseignants/groupes/centres de jeunes font un suivi des cas aux experts «Make-IT-Safe».
 - Organisation de sessions de présentation des experts «Make-IT-Safe».
 - Soutien de la part de l'administration et de la direction de l'école pour le projet.
 - Reconnaissance du travail des experts «Make-IT-Safe».

Echange et collaboration

- Information sur le contenu, les objectifs et le déroulement du projet disponible pour les enseignants, collègues, élèves, membres des groupes de jeunes, parents, comités d'école, etc.
- Information régulière sur le projet, respectivement à l'école et dans le groupe/centre de jeunes.

Annexe 2:



Exercices pour la formation des experts "Make-IT-Safe"

Exercice 1

Ma motivation

Intention / Objectif	Réfléchir sur sa motivation à être expert "Make-IT-Safe"
Matériel	Grandes feuilles de papier/ papier d'emballage, crayons
Description de l'activité	Divisez le groupe en équipes de 3-4 personnes. Une personne se couche sur une grande feuille de papier et laisse les autres dessiner les contours de son corps. Chaque personne pense aux raisons pour lesquelles il désire être expert "Make-IT-Safe" et ensuite dessine des symboles sur le papier (par exemple : dessin d'une tête= il/elle veut réfléchir sur les problèmes liés à Internet, Cœur= il/elle veut aider, main = il/elle veut écrire de nouvelles idées, etc.). Ensuite chaque groupe présente son poster aux autres.
Source	Henk Göbel, HILFE-FÜR-JUNGS e.V. Berliner Jungs

Exercice 2

Les pairs influencent ta vie

Intention / Objectif	Les participants vont se rendre compte de l'influence que leurs pairs ont sur eux et vont prendre des mesures pour se protéger contre les influences négatives.
Matériel	Flipchart, papier, marqueurs, crayons
Description de l'activité	<ol style="list-style-type: none">1. Invitez les participants à s'asseoir en cercle. Expliquez qu'ils vont faire un exercice afin de comprendre l'influence que leurs pairs peuvent avoir sur eux.2. Demandez aux participants de former des groupes de 4-5 personnes.3. Demandez à chaque groupe de:<ul style="list-style-type: none">• a. Réfléchir sur leur groupe de pairs• b. Discuter et faire une liste (sur le flipchart) des choses apprises des pairs, positives et négatives, (par exemple de nouvelles phrases, un style de vêtements, des mimiques, des habitudes, etc.)• c. A côté de chaque chose apprise, écrire comment elle a été apprise des pairs.4. Donnez 30 minutes aux groupes pour faire cet exercice. Demandez-leur ensuite de reformer le groupe complet et de présenter leur travail. <p>Questions:</p> <ul style="list-style-type: none">• Etes-vous étonnés de ce que vous avez appris de vos pairs ? Si oui, Pourquoi ? Si non, pourquoi pas ?• Avez-vous déjà réfléchi à l'influence que vos pairs peuvent avoir sur vous ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? <p>→</p>

Description de l'activité	<ul style="list-style-type: none"> • Comment vous sentez-vous par rapport à la façon dont vous avez appris ces nouvelles choses de vos pairs ? • Quelles sont les choses positives que vous avez apprises de vos pairs ? • Y a-t-il des choses que vous auriez préféré ne pas avoir apprises de vos pairs ? Quoi / Pourquoi ? • Les jeunes sont souvent très influençables par leurs pairs. Cependant, le plus souvent, cette influence est assez subtile et ils ne se rendent pas compte que leur comportement, leurs attitudes, leurs compétences changent. L'influence des pairs met aussi la pression. Il arrive que des jeunes finissent par faire des choses qu'ils n'auraient pas faites seuls. Cet exercice est une occasion d'ouvrir la discussion sur les côtés positifs et négatifs de l'influence des pairs.
---------------------------	--

Source	www.epto.org
--------	--------------

Exercice 3

Influencer les pairs

Intention / Objectif	Les participants vont se rendre compte de l'influence qu'ils peuvent avoir sur leurs pairs et ils vont avoir l'occasion d'influencer leurs pairs de façon positive.
Matériel	Cartons, marqueurs
Préparation	Cet exercice est utile quand il est fait à la suite de l'exercice précédent. Le résultat des deux exercices permet aux participants de comparer et d'analyser leurs constats. Cela les aide à comprendre que l'influence des pairs est un processus mutuel par lequel chacun peut être influencé et à son tour peut influencer les autres. C'est une des raisons pour lesquelles les programmes d'éducation par les pairs sont efficaces pour changer des comportements.
Description de l'activité	<ol style="list-style-type: none"> 1. Invitez les participants à s'asseoir en cercle. Expliquez qu'ils vont comprendre l'influence qu'ils peuvent avoir sur leurs pairs. 2. Demandez à chaque participant de prendre 2 cartons et un marqueur. 3. Demandez-leur de fermer les yeux pendant quelques minutes et de penser aux autres pairs. Qu'ils réfléchissent à des situations où ils ont pu les influencer à faire ou ne pas faire quelque chose. 4. Expliquez qu'ils doivent utiliser un carton pour écrire une influence positive et l'autre pour une influence négative. Rassurez les pairs que nous avons tous parfois une influence positive et négative sur les autres et qu'il n'y a pas de mal à apprendre des deux. <p>→</p>

Description de l'activité	<p>5. Demandez aux participants de placer les 2 cartons en 2 lignes verticales</p> <p>6. Invitez-les à lire les cartons. Demandez à un volontaire de les lire à haute voix et ensuite demandez au groupe de mettre ensemble les cartons semblables.</p> <p>7. Demandez aux participants de mettre les cartons sur le mur de façon à ce que tout le monde puisse les voir.</p> <p>Questions:</p> <p>Invitez le groupe à s'asseoir face aux cartons et facilitez la discussion en utilisant les questions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment vous êtes-vous senti-e en écrivant les influences positives et négatives que vous avez eues sur vos pairs ? Pourquoi ? • Avez-vous déjà réfléchi à votre capacité d'influencer les autres ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? • Réfléchissez à la façon dont vous pouvez utiliser cette capacité dans le but d'éviter que vos pairs n'aient des comportements dangereux. Comment ?
Source	www.epto.org

Exercice 4

Le parfait expert „Make-IT-Safe“

Intention / objectif	<p>Découvrir les compétences importantes d'un expert «Make-IT-Safe»</p> <p>Cette activité peut également être menée avec des coachs.</p>
Matériel	Flipchart papier, marqueurs
Description de l'activité	<p>Divisez les participants en groupes et donnez-leur un flipchart, du papier et des marqueurs. Chaque groupe dessine bonhomme allumette (sans contours précis) sur le flipchart et écrit au dessus de celui-ci : « Le parfait expert Make-IT-Safe ». Demandez aux pairs de réfléchir à leur rôle en tant qu'expert «Make-IT-Safe» et posez les questions suivantes:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment décririez-vous le « parfait expert Make-IT-Safe » ? • Quelles compétences doit-il/elle avoir ? • A quoi devriez-vous être attentifs ? <p>Ils devraient ensuite écrire ou dessiner leurs idées et les placer au meilleur endroit sur le bonhomme (par exemple, dessiner une oreille sur la tête signifie « avoir une écoute active »).</p> <p>Lorsque les groupes ont terminé, laissez-les discuter des résultats avec les autres.</p> <p>Voici des idées de compétences nécessaires pour un expert «Make-IT-Safe»:</p> <p>être attentif, écouter activement, montrer de l'intérêt, parler de façon intelligible et claire, être flexible, avoir de l'humour, ne pas être arrogant, être empathique, être préparé, avoir confiance en soi, connaître ses limites...</p>
Source	ECPAT Autriche/ ECPAT UK

Exercice 5

Mon rôle d'expert „Make-IT-Safe“

Intention / objectif	Réfléchir sur le rôle d'expert «Make-IT-Safe», établir les règles de son travail, connaître ses propres limites Cette activité peut également être menée avec des coachs.
Matériel	Des panneaux avec du papier cadeau attaché, des marqueurs, des fiches Les panneaux sont placés de façon aléatoire dans la pièce
Préparation	Ecrivez les textes suivants sur vos fiches et accrochez-les au centre d'un des panneaux (sur le papier cadeau): <ul style="list-style-type: none">• « Règles pour ma propre conduite »• « Comment me protéger ? »• « Comment gérer des pairs/victimes en difficulté ? »• « Comment gérer les harceleurs/coupables ? »
Description de l'activité	Expliquez aux participants qu'il est important de réfléchir à son rôle d'expert «Make-IT-Safe». Il faut être bien clair sur ce qui fait partie du travail des experts «Make-IT-Safe» et ce qui n'en fait pas partie; être capable d'établir ses limites et savoir quand demander de l'aide à d'autres (par exemple, au coach, au directeur, à la police). Demandez aux participants de se promener dans la pièce et d'écrire leurs idées sur le papier cadeau autour des fiches. Expliquez le texte sur les cartons ; <u>« Les règles de mon comportement »</u> : en tant qu'expert «Make-IT-Safe», nous avons certaines responsabilités, par exemple, ne jamais se détourner si on est témoin de harcèlement. →

Les participants écrivent leurs idées sur les règles de base ou lignes de conduite de leur propre comportement.

“Comment me protéger ?”: nous devrions toujours être au clair avec nos propres limites et ne pas nous épuiser dans des choses que nous ne pouvons pas gérer.

Ecrire des idées sur la façon dont nous pouvons nous protéger dans le rôle d'expert «Make-IT-Safe» ou comment les coachs peuvent nous aider.

« Comment aider les pairs/victimes en difficulté ? »: Comment aider au mieux les autres pairs qui sont touchés par le harcèlement, sexting, grooming etc. ? Que faire si nous sommes témoin de quelque chose ? Que faire si un pair vient vers moi pour demander de l'aide ?

“Comment gérer les harceleurs/coupables ?” : Comment gérons-nous les harceleurs/coupables ? Quel est notre rôle et quel est, par exemple, le rôle de la police ?

Quand le panneau est plein d'idées, vous pouvez en discuter
ECPAT Autriche

Source

Exercice 6

Association et perception

Intention / objectif	Apprendre à changer d'opinion et d'interprétation
Matériel	Une feuille de papier et un bic pour chaque participant
Description de l'activité	<p>Divisez les participants en groupes d'environ 10 personnes. Expliquez que vous allez leur donner un mot et qu'ils vont devoir écrire 10 substantifs/noms qu'ils associent avec ce mot. Ils ne doivent pas regarder ce que les autres écrivent. Selon le format de la session et l'âge des participants, vous pouvez insister sur l'utilisation de mots comme « sexe », „amour“ ou „violence“.</p> <p>Après 5 minutes ou quand le dernier participant a terminé, laissez-les comparer le nombre de synonymes que les groupes ont en commun. Seuls les mots identiques que tous les groupes ont mis sur leur liste comptent. Vous verrez qu'il n'y en a généralement pas ou très peu.</p> <p>Expliquez que cet exercice montre que souvent lorsque nous discutons d'une chose avec quelqu'un, en fait nous n'avons pas la même perception que l'autre. Ce que nous percevons dans les mots « amour », « sexe » ou « violence » peut en fait être tout à fait différent pour l'autre. C'est pourquoi il faut être prudent lorsque nous parlons aux autres et tâcher de ne pas leur imposer nos perceptions mais plutôt d'essayer de comprendre comment l'autre se sent. Il est conseillé d'utiliser l'exercice d'écoute active à la suite de celui-ci.</p>
Source	ECPAT Autriche

Exercice 7

Ecoute active: donner des conseils

Intention / objectif	Ecoute active et donner des conseils pour gérer les problèmes sur Internet
Matériel	Leçon préalable sur l'écoute active, papier, bics, flipchart Chaises disposées 3 par 3, pour que les pairs puissent discuter en groupe des questions ci-dessous
Préparation	<p>Le coach prépare des situations sur la sécurité sur Internet et l'écoute active dont les pairs peuvent discuter. Par exemple :</p> <p>Que ferais-tu si un ami/quelqu'un te disait que son copain/sa copine lui demande de se déshabiller devant la caméra? Des amis ont posté une photo gênante de toi sur Facebook, que fais-tu ? Tu entends que quelqu'un de la classe est harcelé et insulté via Internet, que fais-tu ? Une amie parle à un homme inconnu sur le Net et va bientôt le rencontrer.</p>
Description de l'activité	<p>Laissez 15 minutes de travail en groupe sur les questions ci-dessus en leur demandant comment ils réagiraient pour aider leur ami/pair.</p> <p>Ensuite, les groupes mettent en commun leurs réponses. Les coachs notent les principaux éléments sur le flipchart.</p>
Source	ECPAT Belgique

Exercice 8

Le “miroir” du langage corporel

Intention / objectif	Apprendre comment le langage corporel, la voix et le ton utilisés ont un impact sur le dialogue
Description de l'activité	<p>Premier tour:</p> <p>Divisez le groupe en deux. La moitié du groupe quitte la pièce.</p> <p>Expliquez au groupe qui est resté dans la pièce que les autres vont venir leur parler d'histoires qui leur sont arrivées, donnez-leur comme consigne d'être indifférents aux histoires racontées, de ne pas écouter attentivement, de ne pas les regarder dans les yeux...</p> <p>Maintenant vous allez parler au groupe qui est sorti. Demandez-leur de réfléchir à une chouette expérience personnelle qu'ils seraient prêts à partager avec une autre personne. Dites-leur de rentrer dans la pièce, de trouver quelqu'un à qui raconter leur expérience et de la raconter.</p> <p>Après 2 minutes de conversation, interrompez les pairs et demandez aux pairs qui étaient restés dans la pièce de sortir.</p> <p>Deuxième tour:</p> <p>Donnez comme consigne aux pairs qui sont dans la pièce d'écouter activement l'histoire que les autres pairs vont leur raconter, d'essayer de faire « miroir » au langage corporel en imitant la personne qui raconte son histoire mais en le faisant de manière subtile sans que l'autre ne le remarque.</p> <p>Sortez de la pièce et demandez à l'autre groupe de réfléchir à une expérience négative qu'ils ont vécue et de rentrer dans la pièce pour la raconter à un de leurs pairs.</p> <p>→</p>

Description de l'activité	<p>Après 2 minutes de conversation, vous les interrompez.</p> <p>Suivi:</p> <p>Discutez avec le groupe sur ce qui c'est passé, et demandez-leur comment ils se sont sentis. Demandez-leur de dire combien de temps ils estiment que les conversations ont duré et comment ils ont perçu le langage corporel de leur interlocuteur et le ton utilisé par celui-ci/celle-ci.</p> <p>Expliquez que cet exercice montre l'importance du langage corporel et de l'écoute active. Malgré le fait que les deux conversations ont duré toutes les deux 2 minutes et que parler d'une expérience négative est déplaisant, les participants ont souvent la sensation que le deuxième tour était plus court que le premier.</p> <p>Nous sous-estimons souvent l'impact du langage corporel en relation avec les mots utilisés. En réalité, nous avons un impact sur les autres de 55% avec notre langage corporel, de 38% avec notre voix et notre ton et seulement de 7% avec le contenu ! C'est une leçon importante pour les experts «Make-IT-Safe».</p>
Source	ECPAT Autriche

Exercice 9

Ecoute active et ses limites

Intention / Objectif	Apprendre ce qu'est l'écoute active et ses limites
Matériel	Leçon préalable sur l'écoute active, papier, bics, flipchart Chaises disposées 3 par 3, pour que les pairs puissent discuter en groupe des questions ci-dessous
Préparation	Le coach prépare des questions type : <ul style="list-style-type: none">• Qu'est-ce que tu es prêt-e à entendre ? Es-tu à l'aise avec certains sujets ?• Quand faut-il en parler à un adulte ?• Vers qui peux-tu te tourner pour en parler ?• Quel adulte peux-tu identifier autour de toi pour en parler ?• Comment dire à ton pair que tu vas en parler à un adulte, parce que c'est trop lourd pour toi ?• Ecoutes-tu un garçon différemment d'une fille ?• Qui parle des problèmes sur Internet ?• Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un dont le copain/copine lui demande d'envoyer des photos d'elle/lui nu-e ou dans une position sexuelle ?• Comment réagis-tu face à quelqu'un qui pleure ?• Que peux-tu dire à quelqu'un qui a peur de la personne qui la/le harcèle ? <p>→</p>

Description de l'activité	Par groupes de 3, les pairs ont 10 minutes pour discuter de ce qu'est l'écoute active, ce qu'ils sont prêts à entendre et quelles sont leurs limites. Ils écrivent ensuite 5 sujets qui les mettent mal à l'aise et ils doivent trouver une phrase pour expliquer à la personne que cela sort de leur compétence et lui dire qu'ils vont en parler à leur coach. Ils reviennent dans le groupe et partagent ce qu'ils ont écrit. Le coach demande ensuite aux jeunes de réfléchir par groupe à ce qu'ils feraient dans une des situations ci-dessus, de déterminer ce qui est hors de leurs limites et comment ils y répondraient. Le coach écrit les éléments principaux sur le flipchart.
Source	ECPAT Belgique

Exercice 10

Jeu de rôle : parler avec les pairs

Intention / objectif	Apprendre l'écoute active
Matériel	Cartes avec différentes situations
Préparation	Cet exercice devrait être fait après une introduction/exercice sur l'écoute active, ses limites ainsi que le rôle et les limites des experts „Make-IT-Safe“ (voir ci-dessus)
Description de l'activité	<p>Par groupes de 4 personnes, avec la présence d'au moins un coach, proposez un jeu de rôle entre les experts „Make-IT-Safe“ et leurs amis. Chaque groupe travaille une situation pour laquelle le pair a besoin d'aide, par exemple :</p> <p>« J'ai été harcelée dans une conversation sur Internet. Le mec m'a demandé si j'avais déjà eu des rapports sexuels et il a continué à insister alors que je lui avais demandé de me lâcher ».</p> <p>« J'ai été sur ce site...ça faisait peur. Il y avait des choses violentes, des photos, des vidéos. J'arrive pas à oublier ce que j'ai vu. »</p> <p>« J'ai donné mon adresse à un type et ensuite il s'est rendu compte que je lui mentais. J'ai vraiment peur qu'un jour il débarque devant chez moi. »</p> <p>« Mes amis m'envoient des liens. Des choses que je n'ai pas envie de voir... Mais je n'ose pas dire non. »</p> <p>→</p>

Description de l'activité	<p>Une personne de chaque groupe joue le rôle:</p> <ul style="list-style-type: none">• du jeune qui est dans la situation inconfortable• de l'expert „Make-IT-Safe“ qui s'exerce à répondre et mène la conversation• du coach• de l'observateur <p>Expliquez aux groupes qu'ils peuvent mener la conversation comme ils l'entendent et donc avoir une fin qui leur est propre, par exemple le pair pourrait recevoir des conseils ou obtenir que l'expert „Make-IT-Safe“ n'en parle pas au coach.</p> <p>Si vous avez assez de temps vous pouvez inverser les rôles.</p> <p>Suivi: Après environ 20 minutes, reformez le groupe et discutez de l'exercice. A quoi était-il difficile de répondre et donner des conseils ? Etaient-ils en mesure d'aider leurs pairs ? Qu'ont pensé les observateurs ? Les coaches ont-ils été impliqués ? Si oui, comment ?</p> <p>Soulignez qu'il est bien plus important de rassurer, de calmer la personne et de créer une relation de confiance plutôt que de chercher une solution à tout prix. Conseil pour les pairs: vous ne devriez jamais poser la question « Pourquoi ? », parfois tout ce que vous pouvez faire c'est donner des informations et des numéros de contact.</p>
Source	ECPAT Autriche / Julia von Weiler "Smart User Handbook"

Exercice 11

Des participants difficiles

Intention / objectif	Apprendre à gérer des participants « difficiles » lors d'une formation
Complexité	Difficile. Cet exercice devrait être fait seulement quand les experts «Make-IT-Safe» se sentent suffisamment à l'aise pour mener un exercice eux-mêmes et lorsqu'il y a assez de confiance au sein du groupe.
Matériel	Matériel d'un exercice au choix que les pairs ont appris à faire et des petits morceaux de papier avec des instructions pour les « trouble-fête non identifiés ».
Préparation	Lors d'une pause, donnez discrètement les rôles à deux ou trois des participants. Si vous avez un groupe de pairs et de coaches, vous pouvez distribuer des rôles aux coaches également. Donnez-leur le petit morceau de papier avec le rôle secret qu'ils devront jouer dans le prochain exercice. Voici quelques exemples : « Tu sais tout mieux que tout le monde». « Tu domines la discussion et tu ne laisses pas parler les autres». « Tu refuses catégoriquement de participer à l'exercice». « Tu changes tout le temps de sujet de conversation ».
Description de l'activité	Dites aux experts «Make-IT-Safe» qu'ils ont maintenant l'occasion de mettre en pratique un exercice qu'ils ont appris. Demandez un volontaire pour mener l'exercice. Donnez-lui le matériel nécessaire et laissez-le/la commencer. Cela peut se faire au départ de n'importe quel exercice qui implique une interaction de groupe que les experts «Make-IT-Safe» ont appris à faire. →

Description de l'activité	Durant l'exercice, certaines personnes peuvent réaliser ce qui se passe, d'autres pas. A la fin de l'exercice, demandez à l'expert «Make-IT-Safe» qui a mené l'exercice comment il/elle s'est senti-e, si c'était difficile de mener le groupe, et si oui, pourquoi? Ensuite demandez aux « trouble-fête non identifiés» d'expliquer leur rôle. Rassurez l'expert «Make-IT-Safe» qui a mené l'exercice qu'il/elle a très bien géré cela et que c'est parfois difficile même pour des éducateurs expérimentés de gérer des participants difficiles comme ces « trouble-fête ». Laissez le groupe réfléchir sur les diverses façons de gérer de telles situations et écrivez les idées sur le flipchart. Voici quelques idées utiles à partager avec les experts «Make-IT-Safe»: <ul style="list-style-type: none">• Adressez-vous aux participants qui ne s'impliquent pas dans l'activité ou semblent timides : «Qu'en pensez-vous ?»• Respectez aussi l'opinion des « je sais tout ». Mais essayez de limiter leurs interventions afin de donner l'opportunité à tous de parler : « C'est une approche intéressante, qu'est-ce que les autres en pensent ? »• Vous devriez ramener les personnes qui dévient du sujet dans la ligne : « C'est en effet intéressant mais ce n'est pas le sujet de notre session d'aujourd'hui. Revenons à notre sujet.»• Soyez vigilants aux situations où deux ou plusieurs personnes dominent le groupe et ne cessent de parler : « Pouvez-vous continuer vos discussions pendant la pause ? Nous aimerions que les autres aient une chance de parler aussi. »
Source	ECPAT Autriche

Exercice 12

Situations difficiles

Intention / objectif	Apprendre à gérer des situations difficiles lors d'une formation
Matériel	Feuilles avec des situations de sessions difficiles, du papier pour le flipchart, des marqueurs
Préparation	Créez de l'espace suffisant pour que les groupes puissent travailler tranquillement et donnez-leur des marqueurs et du papier de flipchart. Préparez la copie d'une histoire pour chaque groupe.
Description de l'activité	<p>Divisez les participants en groupes de 3-4 personnes. Dites-leur que vous allez leur donner une situation à laquelle ils pourraient être confrontés lors d'une formation ou lors d'activités du même type.</p> <p>Demandez-leur de répondre à deux questions et rassemblez leurs idées sur un flipchart de façon à ensuite le montrer à tout le groupe :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Que pouvez-vous faire dans cette situation ? Quelles sont vos options? 2. Comment pourriez-vous vous préparer avant pour gérer de telles situations ? <p>Situation 1: Tu fais un workshop d'éducation par les pairs avec un autre expert «Make-IT-Safe» dans une classe de ton école. Le professeur de cette classe a demandé l'aide de ton coach car il semble y avoir eu un « incident » dans la classe. Tu viens juste de commencer à montrer la vidéo d'Amanda Todd quand tout à coup une fille sort de la classe. Tu as le sentiment qu'elle a l'air troublée mais tu ne sais pas ce qui c'est passé et tu ne sais pas quoi faire pour continuer ton activité.</p> <p>→</p>

Description de l'activité	<p>Situation 2: Lors d'une séance d'information à ta maison de jeunes tu parles de sujets comme le cyber-harcèlement, le sexting et le grooming. Des filles se moquent des situations de cas présentés et la séance est un flop total. Ils disent qu'ils savent déjà tout sur le sujet.</p> <p>Situation 3: Lors d'une formation, un garçon vient vous parler, à toi et à ton coéquipier, pendant la pause. Il vous raconte qu'il a un ami qui a chatté sur Internet avec un homme et qu'il a donné une photo de lui nu à cet homme en échange de l'argent pour des paris en ligne. Le garçon en question admet que c'est assez bizarre mais il dit que ce type est un « pédo » et qu'au moins il peut jouer gratos... Il faut que tu reprennes ta session parce que les autres attendent déjà sur leurs chaises. Tu crains de ne pas avoir assez de temps pour faire tout ce que tu avais prévu de voir mais d'un autre côté tu ne peux pas laisser tomber cette histoire qui mérite qu'on s'y penche...</p> <p>Donnez 20 minutes aux groupes, le temps de discuter des situations et de trouver des réponses à leurs deux questions. Ensuite, les groupes présentent leur cas de figure aux autres et vous en discutez tous ensemble.</p>
Source	ECPAT Autriche

Annexe 3:
CERTIFICAT



CERTIFICAT

a participé à la formation pour devenir
expert Make-IT-Safe

CONTENU:

–
Sécurité en ligne (mot de passe, droit à l'image, respect de la vie privée, sexting, grooming, cyber-harcèlement, adresses utiles, etc.)

–
Ecoute active

–
Méthodes/techniques pour communiquer sur le sujet et former d'autres jeunes

–
Droits de l'enfant

Lieu, date:

Signature et cachet de l'institution/organisation